



Don Giovanni

W. A. Mozart

4 • 7 • 9 • 11 • 14 juin
2017

OPÉRA DE
LAUSANNE

www.opera-lausanne.ch
T. 021 315 40 20

Simplement passionnés

Il y a un monde entre une performance ordinaire et celle empreinte de passion et d'engagement. Une représentation de l'Opéra de Lausanne en est un bel exemple.

Cette distinction s'observe aussi dans le monde des affaires. Outre le fait que nous soyons le plus grand cabinet d'audit et de conseils en Europe, nous offrons des solutions créatives afin de satisfaire les exigences de nos clients.

Nous sommes fiers de soutenir l'Opéra de Lausanne depuis plus de 25 ans.



kpmg.ch

© 2017 KPMG AG is a subsidiary of KPMG Holding AG, which is a member of the KPMG network of independent member firms affiliated with KPMG International Cooperative ("KPMG International"), a Swiss legal entity. All rights reserved.

SPECTACLE PARRAINÉ PAR



Partenaire fidèle et passionné de l'Opéra de Lausanne, KPMG est particulièrement heureux de pouvoir parrainer l'un des opéras majeurs de l'art lyrique. *Don Giovanni* fait partie de ces œuvres exceptionnelles qui ont marqué des générations d'artistes et de spectateurs, par la dramaturgie de son récit et la puissance de sa musique. Je suis sûr que dans la scène finale, Leporello ne sera pas le seul à trembler à l'arrivée de la statue du Commandeur.

KPMG est sponsor de l'Opéra de Lausanne depuis plus de vingt-cinq ans. Nous sommes fiers de pouvoir permettre au public vaudois de s'enthousiasmer chaque année pour les chefs-d'œuvre du répertoire. Tout comme l'Opéra de Lausanne, KPMG s'engage pour porter loin à la ronde la renommée de la capitale vaudoise.

Nous vous souhaitons à tous une excellente soirée.

Pierre Henri Pingeon
Associé

DON GIOVANNI

WOLFGANG AMADEUS MOZART (1756-1791)

Dramma giocoso en deux actes

Livret de Lorenzo da Ponte

Première représentation au Gräflich Nostitzches National-Theater,
Prague, le 29 octobre 1787

Éditions Bärenreiter-Verlag, Kassel

Nouvelle production de l'Opéra de Lausanne

Don Giovanni **Kostas Smoriginas**

Leporello **Riccardo Novaro**

Donna Anna **Anne-Catherine Gillet**

Donna Elvira **Lucia Cirillo**

Zerlina **Catherine Trottmann**

Don Ottavio **Anicio Zorzi Giustiniani**

Commendatore **Ruben Amoretti**

Masetto **Leon Košavić**

Orchestre de Chambre de Lausanne

Chœur de l'Opéra de Lausanne dirigé par **Pascal Mayer**

Direction musicale **Michael Güttler**

Mise en scène et costumes **Éric Vigié**

Décors **Emmanuelle Favre**

Lumières **Henri Merzeau**

Conception vidéo **Lorenzo Bruno**

Réalisation vidéo **Igor Renzetti**

Assistant à la mise en scène **Jean-Philippe Guilois**

Assistante costumes **Karolina Luisoni**

Spectacle parrainé par **KPMG**

Avec le soutien de **Julius Baer**

«L'ombre de la mort se projette sans cesse sur les personnages de la farce», écrivait Roland Manuel au sujet de cet opéra. Cynique, libertin, profanateur, menteur, parfois sincère, Don Giovanni accumule les travers de sa condition d'homme de pouvoir. La musique de Mozart et le livret de da Ponte fixent le mythe et donnent à l'art lyrique son premier héros atemporel.

Don Giovanni, chevalier

Le Commandeur, père de Donna Anna

Donna Anna, aristocrate, fille du Commandeur

Don Ottavio, fiancé de Donna Anna

Leporello, valet de Don Giovanni

Donna Elvira, épouse délaissée par Don Giovanni

Zerlina, paysanne

Masetto, fiancé de Zerlina

En Espagne

ACTE I

Lors d'un duel, Don Giovanni tue le Commandeur, père de Donna Anna qu'il a tenté de séduire. Tandis que Don Ottavio vient consoler la jeune femme, Don Giovanni s'enfuit, retrouvant son valet Leporello. Le lendemain matin, Don Giovanni croise Donna Elvira, qu'il a délaissée. Ne souhaitant pas l'affronter, il laisse cette tâche à Leporello qui ne se prive pas de confirmer la passion de son maître pour les femmes. Poursuivant son chemin, Don Giovanni voit se dérouler une noce villageoise à laquelle il est bien décidé à se joindre pour y séduire Zerlina, la jeune mariée. Ottavio et Anna, à la recherche de l'assassin du Commandeur, persuadés qu'en chevalier, Don Giovanni va les y aider, vont à sa rencontre: Don Giovanni leur promet son appui, mais sa voix le trahit; l'entendant, Anna identifie l'assassin de son père. Don Giovanni, toujours en fuite, poursuit son entreprise de séduction auprès de Zerlina. La jeune fille est troublée par cet homme qui la fascine. Un trio de masques que Don Giovanni ne peut identifier s'avance: il les invite néanmoins

à la fête. Après un hymne à la liberté, il réussit à entraîner Zerlina à l'écart. L'appel à l'aide de la jeune fille est entendu par les trois masques qui se découvrent. Il s'agit d'Ottavio, Anna et Elvira qui promettent à Don Giovanni un châtiment envoyé par le Ciel.

ACTE II

Leporello se plaint de la difficulté d'être le valet de Don Giovanni. Quelques pièces de monnaie font taire ses états d'âme et il accepte d'endosser le costume de son maître pour séduire Donna Elvira. De son côté, Don Giovanni, prenant l'apparence de son valet, va tenter de séduire une femme de chambre. Ce stratagème épargne à Don Giovanni la vengeance de Masetto, le fiancé de Zerlina, et condamne Leporello à subir les foudres de tous les autres personnages.

Le quiproquo et ses conséquences n'empêchent en rien le séducteur de poursuivre sa quête. Le voilà dans un cimetière; de bonne humeur, il fait à son valet le récit de sa dernière aventure lorsqu'une voix inconnue s'adresse à lui. Elle sort de la statue du Commandeur qui repose en ces lieux. Bien qu'effrayé, Leporello se voit chargé par son maître d'inviter la statue à dîner, ce qu'elle accepte. Un échange entre Anna et Ottavio allège un bref instant la tension qui précède le dénouement de l'ouvrage où le Commandeur emporte avec lui le séducteur impénitent.

DIMANCHE **4 JUIN**, 17H - MERCREDI **7 JUIN**, 19H - VENDREDI **9 JUIN**, 20H
DIMANCHE **11 JUIN**, 15H - MERCREDI **14 JUIN**, 19H

CONFÉRENCE FORUM OPÉRA

JEUDI **18 MAI**, 18H45, SALON ALICE BAILLY

OPÉRA ENREGISTRÉ PAR ESPACE 2

SAMEDI **15 JUILLET**, 20H

DIFFUSION À L'ENSEIGNE DE *L'ÉTÉ DES FESTIVALS*

Livret en français à télécharger sur
www.opera-lausanne.ch

Julius Bär

YOUR PRIVATE BANK

NOUS AIMONS LES PARTITIONS
AUTANT QUE LES CHIFFRES.
SERAIT-CE L'ACCORD PARFAIT ?

>> Découvrez notre engagement en faveur de la musique sur
juliusbaer.com/sponsoring

Julius Baer est le plus important groupe suisse dans le private banking et est présent sur environ 50 sites dans le monde entier. De Dubaï, Francfort, Genève, Guernesey, Hong Kong, Lausanne, Londres, Lugano, Monaco, Montevideo, Moscou, Mumbai, Nassau, Singapour à Zurich (siège principal).

EL BURLADOR DE SEVILLA Y CONVIDADO DE PIEDRA (1630)¹

TIRSO DE MOLINA

*Don Diego Tenorio (père de Don Juan)
Catalinon, laquais de Don Juan Tenorio
Le marquis de La Mota
Le roi de Castille (Alphonse XI)
Isabela, duchesse
Tisbea, une pêcheuse
Batricio, un paysan
Aminta, une paysanne*

Grande salle à l'alcazar

Batricio (au roi)

Don Juan Tenorio, perfide et détestable
a enlevé ma femme la nuit de mon mariage,
avant qu'il ne soit consommé.
J'ai ici des témoins.

Entrent Tisbea et Isabela, avec leur suite.

Tisbea

Si votre Altesse ne fait pas, sire, justice de
Don Juan Tenorio, je me plaindrai toute ma
vie devant Dieu et devant les hommes.
La mer l'a rejeté défait sur le rivage, je lui ai
redonné la vie, l'ai accueilli chez moi,
mais il a payé ma tendre amitié par des
mensonges et des tromperies.

Le roi

Que dis-tu ?

Isabela

Elle dit la vérité.

Entrent Aminta.

Aminta

Où est mon mari ?

Le roi

Qui est-ce ?

Aminta

Comment, vous ne le savez pas ? Je viens
épouser le seigneur Don Juan Tenorio qui
me doit l'honneur, car il est noble et ne doit
pas me renier. Ordonne qu'on nous marie.

Entre le marquis de la Mota.

Mota

Puisqu'il est temps, grand roi, que les vérités
sortent à la lumière, tu sauras que le crime
que tu m'as imputé, a été commis par
Don Juan Tenorio, car ce cruel, en tant qu'ami,
a pu me tromper. J'ai deux témoins pour
l'attester.

Le roi

Peut-on être à ce point sans vergogne ?
Qu'on l'arrête et qu'on l'exécute aussitôt !

Don Diego

Pour prix de mes services, ordonne qu'on
l'arrête et qu'il paye ses crimes, afin que le feu
du Ciel ne tombe pas sur moi, qui suis le père
d'un si mauvais fils.

Le roi

Voilà donc ce que font mes favoris !

Entre Catalinon.

Catalinon

Seigneurs, écoutez le récit du fait le plus
notable qui soit arrivé en ce monde, et
aussitôt après, tuez-moi. Don Juan se
moquant du Commandeur, après lui avoir
ravi ses deux trésors, un soir, en tirant la
barbe à sa forme de pierre afin de l'outrager,
l'a invité à souper : plutôt au Ciel qu'il ne l'eût
jamais fait ! La forme s'y est rendue et l'a
invité à son tour et maintenant, pour ne
point vous lasser ; achevant de souper entre
mille présages, la forme a pris sa main et
la lui a serrée jusqu'à lui ôter la vie, en lui
disant : « Le Seigneur me commande qu'ainsi
je te tue, pour châtier tes crimes. Œil pour
œil, dent pour dent. »

¹TIRSO DE MOLINA, *L'abuseur de Séville et l'invité de Pierre*,
adaptation française de Régis Meyer,
traduction par l'Académie Civilisation et Cultures Européennes,
Extrait de la dernière scène pp.40-41



Détail du *Jugement dernier*, d'après Hieronymus Bosch,
Lucas Cranach l'Ancien (1472-1553) © Bridgeman Images

EXSURGE DOMINE¹

La trilogie mozartienne da Ponte, *Così fan tutte*, *Le nozze di Figaro* et *Don Giovanni*, est caractérisée par la proximité permanente des styles comique et sérieux. Leur cohabitation autorise la fantaisie et une meilleure caractérisation des personnages. Leporello a beau se voir en maître, le registre bouffe dans lequel il se maintient, montre clairement qu'il ne le sera jamais. Le bouffe permet aussi le comique de situation, le grotesque, montrant le fossé qui sépare la caste dirigeante de celle du peuple. Ainsi, si le caractère comique de Leporello le protège bel et bien des excès de son maître, on peut croire qu'il continuera de servir, après Don Giovanni, un nouveau maître qui le maltraitera tout autant, voire plus.

Le premier élément bouffe de cet opéra (dans l'acception italienne du terme) est le travestissement. Tromper sous des apparences différentes et abuser les sentiments de personnes faibles relève déjà du genre *giocosso* dans les opéras de la trilogie da Ponte, où hommes et femmes jouent de leur identité sexuelle ou sociale. Dans *Don Giovanni*, le jeu est encore plus cruel et les dégâts conséquents. Le terme *giocosso* s'accorde aux scènes de comédies les plus cocasses qui accompagnent la folie de Don Giovanni : il est le *burlador de Sevilla* – le *burlador de España*, finira par dire le modèle de Leporello dans la comédie de Tirso de Molina –, et passe son temps à tromper. Au final, aucun personnage ne sortira indemne de cette histoire.

L'amour n'a pas sa place dans cet opéra, si l'on exclut les sentiments de Masetto pour Zerlina. Le rapport à la puissance sexuelle du dominant sur le dominé s'y joue en permanence. L'arrogance de Don Giovanni va pourtant le perdre, le temps s'égraine, il le sait. La pièce de Tirso de Molina montre cette angoisse du temps qui passe pour le *burlador* bien davantage que l'opéra de Mozart. Protégé un instant par sa caste et son nom, Don Giovanni profite jusqu'au bout de tout ce qu'il estime devoir lui appartenir. Il est un aristocrate puissant, riche, au nom glorieux, un provocateur qui rejette les préceptes de son rang et réfute l'ordre établi. Ainsi, sa condition le différencie-t-elle d'un Casanova, aventurier défroqué, roublard, toujours en fuite et sans le sou. Seul un certain sens de la liberté les rapproche peut-être, dans leur envie aigüe de conquêtes féminines. Don Giovanni se déguise pour tromper ses victimes. On peut l'observer dans la première scène du deuxième acte. *El burlador de Sevilla* de Tirso de Molina insiste davantage sur ce talent particulier de Don Juan : il se fait passer pour l'amant ou le mari de la femme ciblée, l'approchant sans peine. Mais, au-delà de la dissimulation, le charisme et la puissance animale font partie des armes de sa stratégie de séduction et lui confèrent un pouvoir surhumain – avoir autant de conquêtes en si peu de temps relève en effet de l'exploit. Il sera cependant rappelé à sa condition de mortel par le Commandeur, représentant du roi de droit divin : le blasphème sera le péché de trop !

De fait, ma mise en scène veut s'inspirer du texte de Tirso de Molina et de son origine espagnole. Une comédie qui met en relief une caste dirigeante aux mœurs fortement corrompues. Si le livret de da Ponte l'adoucit considérablement, la musique de Mozart trouve dans *Don Giovanni* les accents les plus violents qu'elle ait jamais eus.

¹« Lève-toi, Seigneur, et juge de ta propre cause. Rappelle tes reproches à ceux qui sont remplis de folie... », incipit latin de la *Bulla contra errores Martini Lutheri et sequacium*, « Bulle contre les erreurs de Martin Luther et ses disciples », publiée le 15 juin 1520 par le Pape Léon X.



L'adoration des mages, Diego Rodríguez de Silva y Velázquez (1599-1660),
Museo Nacional del Prado, Madrid © Bridgeman Images

En ce sens, la caractérisation de Donna Anna laisse deviner l'extrême violence du personnage, difficilement contenue dans ses émotions, entre colère, amertume et désirs. Elle succombe au début d'un flirt inattendu dans sa chambre, pensant être en présence d'Ottavio. S'apercevant soudainement de sa méprise, elle se laisse aller, jusqu'au moment où la pulsion, la violence de Don Giovanni deviennent trop fortes. Elle se rebelle alors et là débute sa descente aux Enfers, accompagnant celle de Don Giovanni.

Face à Donna Anna, Zerlina est une jeune paysanne inexpérimentée, presque naïve. Elle fera pourtant preuve de plus de bon sens, puisqu'elle trouvera la force d'appeler à l'aide devant l'imminence du viol qui la menace à la fin du premier acte. Son modèle chez Tirso de Molina, Aminta, n'aura pas le même réflexe... Ainsi, la force de caractère de Zerlina exclut d'en parler comme du personnage secondaire que son mariage avec Masetto accrédi terait volontiers.

Elvira est la deuxième figure féminine aristocratique de l'opéra. Promise à Don Giovanni, elle est sur le point de toucher au but de son existence : épouser un homme important et en assurer la descendance, selon les codes de son temps et de sa caste. Face aux excès de Don Giovanni, elle se donnera pour mission de sauver son mariage, sauvant par là-même, pense-t-elle, toutes les autres femmes. Sa folie est celle du désespoir et de l'humiliation. Si elle pense aux autres femmes, ce n'est pas uniquement par charité chrétienne, mais tout autant pour éliminer de possibles rivales... L'air du catalogue va l'assommer: trompée et humiliée, Leporello lui révèle la portée de son aveuglement. En épouse catholique fidèle, elle essaye jusqu'au bout de sauver Don Giovanni, conformément au dogme religieux dont elle est imprégnée.

L'incroyable réveil de la statue du Commandeur, représentant du roi d'essence divine, chef de guerre et de famille, ne fait que révéler le degré de désintégration d'une société qui, bien que très tournée vers Dieu, aurait besoin de se rappeler et de se dire : « Exsurge domine... »

ÉRIC VIGIÉ

LA CRÉATION PRAGOISE DE DON GIOVANNI

PAUL-ANDRÉ DEMIERRE

« Une des particularités du style musical de *Don Juan*, et peut-être la plus remarquable, c'est l'étonnante sobriété de touche avec laquelle Mozart obtient des effets intenses. Il maintient d'un bout à l'autre de son œuvre un courant caché d'expression vive dont il laisse la force s'accroître au long du drame par les progrès de l'action et qu'il fait jaillir en un grondement torrentiel quand le dénouement lui donne issue... Sans doute, la musique de *Don Juan* est en soi d'une telle beauté que, même chantée par de très médiocres artistes et adaptée à une pièce quelconque, elle semblerait quand même délicieuse ». De la plume de Paul Dukas émanent ces lignes de deux articles qu'il consacra aux reprises parisiennes de l'ouvrage fin 1896. Mais quelle était la distribution vocale originale au Tyl Theater de Prague le 29 octobre 1787 ?

Le personnage de Don Giovanni était campé par le baryton-basse Luigi Bassi. Né à Pesaro le 5 septembre 1766, il étudie le chant à Senigallia avec Pietro Morandi et, à treize ans, débute dans sa ville natale dans *Il Curioso indiscreto* de Pasquale Anfossi. Après s'être perfectionné auprès de Pietro Laschi à Florence et s'être produit au Teatro della Pergola, il rejoint, en 1784, la compagnie de Pasquale Bondini à Prague, où il est applaudi dans *Il re Teodoro* et *Il barbiere di Siviglia* de Paisiello, *L'Italiana in Londra* de Cimarosa et *Una cosa rara* de Martín y Soler. En 1786, Mozart l'entend sous les traits du Comte lors de la première pragoise des *Nozze di Figaro* et écrit sur mesure pour lui le rôle de Don Giovanni ; l'on raconte que le chanteur aurait demandé un autre air que « Fin ch'han dal vino » et aurait fait réécrire cinq fois « Là ci darem la mano ». Le 29 octobre 1787, alors qu'il vient d'avoir vingt-et-un ans, il triomphe lors de la création, tant par ses qualités musicales que scéniques. Puis il s'imposera jusqu'en 1806 dans d'autres rôles mozartiens (Guglielmo, Papageno et

Masetto) et s'éteindra à Dresde en septembre 1825. Par sa longueur, le rôle du *burlador* est écrasant, lui assignant une tessiture d'une octave et demie entre le si bémol 1 et le mi bécarré 3 ; il comporte nombre de récitatifs en dialogue, quelques passages vocalisés dans la *stretta* de l'*introduzione* et le *terzetto* du second acte, des paroles en cascades dans le *quartetto* et la conclusion du premier *finale*, tout en cultivant la séduction dans le *duettino* avec Zerlina et la *serenata*.

Son « double », Leporello, était incarné à la première par la basse Felice Ponziani dont on ne sait rien quant à sa naissance et à son début de carrière. Durant la saison 1784-85, il se serait produit à Parme ; en 1786, il se rend à Prague, est engagé par le Tyl Theater et triomphe en Figaro des *Nozze*, ce qui incite Mozart à lui confier le rôle du valet, car son talent d'acteur est aussi conséquent que la qualité de la voix. L'étendue requise entre le fa 1 et le mi 3 est plus large que celle de son maître et le situe dans le registre du *basso buffo* avec ses dialogues et ses apartés. Et son célèbre air du catalogue recourt aux notes répétées rapides à des fins comiques.

Le rôle de Donna Anna a été créé par Teresa Saporiti, née en Italie en 1763. Avec sa sœur Catarina qui a épousé l'impresario Pasquale Bondini, elle débute très jeune dans sa troupe, ce qui lui permet de se produire en Allemagne, notamment à Leipzig et Dresde, puis à Prague

où elle prend part à la première de *Don Giovanni*. Elle regagnera ensuite l'Italie, s'imposera à Venise, Milan, Bologne et Parme, avant de triompher à Saint-Petersbourg et à Moscou. Elle s'éteindra à Milan le 17 mars 1869 à l'âge de... 105 ans ! A vingt-quatre ans, elle campe Donna Anna avec les moyens d'un *soprano drammatico di agilità*, exprimant le tragique dans les récitatifs tandis que dans les *arie* « Or sai chi l'onore » ou « Non mi dir », elle touche tant le mi bémol 3 que le si bémol 4 dans une ligne de chant qui incorpore une *coloratura* serrée innervée par le tragique.

Quant à la figure de Donna Elvira, elle a été assumée à la création par Caterina Micelli dont on ignore tout. Il semble que, en 1786, elle chantait à Prague et aurait participé à la première locale des *Nozze* en personnifiant Cherubino. Le 29 octobre 1787, elle y sera Elvira en exhibant dès son *aria* d'entrée, « Ah ! Chi mi dice mai », un caractère décidé avec ses sauts d'octave entre le ré 3 et le si bémol 4, débouchant curieusement sur un dialogue avec Don Giovanni. Dans ses interventions, le rythme pointé marque sa détermination dans le *quartetto* « Non ti fidar, o misera » et dans le premier *finale* avec ses formules arpégées. À l'acte II, le *terzetto* révèle une dimension douloureuse qui se maintiendra dans le *sestetto* avec ses incitations à la pitié l'entraînant jusqu'au si bécarré 2. Il faut noter que la *scena* « In quali eccessi » et l'*aria* « Mi tradì quell'alma ingrata » ont été écrits pour Catarina Cavalieri lors de la première viennoise de mai 1788, ce qui explique la virtuosité de l'ornementation.

Don Ottavio fut confié au ténor Antonio Baglioni, issu d'une famille de chanteurs illustre au XVIII^e siècle. L'incertitude plane quant à sa naissance et sa carrière italienne. Il semble qu'à Venise, en 1786, il aurait été affiché dans le *Don Giovanni Tenorio* de Giuseppe Gazzaniga avant de s'engager

dans la troupe pragoise : il y sera donc le premier Ottavio puis le protagoniste de *La Clemenza di Tito* le 6 septembre 1791. Avec Donna Anna, il paraît en scène dans « Ma qual mai s'offre, oh Dei », jouant les amoureux transis en une ligne de chant fluide sise entre le ré 2 et le la 3. Sa première *aria* « Dalla sua pace » a été conçue pour Francesco Morella, l'interprète viennois dépassé par les difficultés d'« Il mio tesoro » ; elle a une expression sentimentale et une ornementation limitée à quelques *gruppetti*. Le premier *finale* lui prête traits de gamme rapides et sauts d'octave décidés que l'on retrouvera ensuite dans le *sestetto*. Et son *aria* « Il mio tesoro » contient nombre de *passaggi* de *coloratura legata* redoutables.

Le personnage de Zerlina fut campé par Caterina Bondini qui avait pour tante Teresa Saporiti, la prima Donna, et qui était l'épouse de l'impresario Pasquale Bondini. En 1786, à Prague, elle incarne vraisemblablement Susanna des *Nozze* avant de créer Zerlina qui est l'exemple même de la soubrette dans une tessiture médiane s'étendant de l'ut 3 au si bémol 4. Dans ses deux *arie*, la ligne de chant est simple avec quelques *gruppetti* et volatine.

Masetto, son fiancé, était assumé par Giuseppe Lolli qui, curieusement, figurait aussi le Commandeur. Ce premier personnage joue sur les notes répétées dans l'*aria* « Ho capito » et le situe entre le sol 1 et le mi bémol 3. Dès la scène d'entrée, le Commandeur a une stature impressionnante par ses phrases péremptoires, tandis qu'au cimetière, il ne profère que quelques mots. Lors du dénouement, il assène de cinglantes formules en appuyant l'effet de chaque note jusqu'à la descente aux Enfers.



Faust's Vision, Luis Riccardo Falero (1851-1896),
collection privée ©Bridgeman Images

AMBIVALENCE

OLIVIER CAUTRÈS

Un succès en appelant un autre, Pasquale Bondini, directeur du Théâtre national de Prague, commande à Mozart, en 1787, un opéra qui, espère-t-il, connaîtra le succès des *Nozze di Figaro* en 1786, sur cette même scène. Le compositeur se rapproche alors de Lorenzo da Ponte, auteur du livret des *Nozze* et futur librettiste de *Così fan tutte* (1790).

L'abbé Da Ponte choisit de s'inspirer de *El burlador de Sevilla*, comédie de Tirso de Molina créée en 1630. Mozart ne connaît pas l'œuvre du moine et dramaturge espagnol, mais il a lu la comédie de Molière (1665). Son *Don Giovanni* en reprend d'ailleurs plusieurs répliques. Da Ponte avait également connaissance du livret d'un *Don Giovanni Tenorio* rédigé par le compositeur Giuseppe Gazzaniga, opéra en un acte mis en musique par Gazzaniga en personne, à Venise, en février 1787.

La lecture du *Burlador de Sevilla* heurtera davantage la sensibilité de notre temps que le livret de Da Ponte. Rarement, la corruption morale aura été plus crument exposée que dans cette comédie où pas plus les hommes que les femmes ne trouvent grâce aux yeux de l'auteur : Don Juan Tenorio y côtoie un autre débauché sans envergure, le marquis de La Mota, qu'il aura autant de plaisir à bernier que n'importe quelle femme ; les femmes, aristocrates ou roturières, toutes se découvrent inconstantes et peu fiables. Au lever du rideau de la comédie, Don Juan ne respecte déjà plus personne, homme ou femme, ami ou étranger : il est l'expression la plus achevée de la décadence de la société que Tirso de Molina, auteur et homme d'église, inspiré par son séjour sévillan, entend condamner tout en édifiant les spectateurs avec la scène finale de vengeance du Commandeur. Dans l'Espagne très catholique du XVII^e siècle, nul doute que Don Juan Tenorio pût passer pour un des visages de l'Antéchrist, tel qu'évoqué dans la Seconde épître de Saint Jean (1,7) : « Car plusieurs séducteurs ont paru dans le monde ; ils ne confessent point Jésus comme Christ venu en chair : c'est lui le

séducteur et l'Antéchrist. » Lorsque le séducteur, le trompeur, passe de la séduction des femmes à la provocation du Commandeur, le mythe s'installe : le réveil de la statue du Commandeur ne peut que relever du souffle divin dans la culture de la très catholique Espagne de l'Inquisition. En tuant le Commandeur, représentant du roi de droit divin, Don Giovanni blasphème.

Tout autant, le livret de l'opéra évacue les blasphèmes contenus dans le texte de Molière (1665) : que l'on songe ainsi à l'acte III de la comédie où Dom Juan veut bien faire l'aumône à un pauvre en échange d'un blasphème... Il n'en est rien dans l'opéra où le séducteur ne peut que chanter... avec séduction !

Don Giovanni est créé le 29 octobre 1787 à Prague. Mozart y était adulé depuis le succès des représentations de son *Enlèvement au sérail* (1783), tant comme homme que comme compositeur et interprète au piano. Le public, qui comptait Casanova, réserva au nouvel opus mozartien le même succès qu'aux *Nozze di Figaro*. Mozart, toujours plus fasciné par Vienne, y présenta une reprise, le 7 mai 1788 au Burgtheater. Le succès rencontré par la création pragoise ne se renouvela pas lors de la reprise viennoise où le public, à commencer par l'empereur, jugea l'ouvrage difficile. Conscient des divergences de goût entre les deux villes, le compositeur avait pourtant adapté son opéra pour Vienne, spécialement le final du second acte, rendu plus efficace au plan dramatique que le *lieto fine* des représentations de Prague.

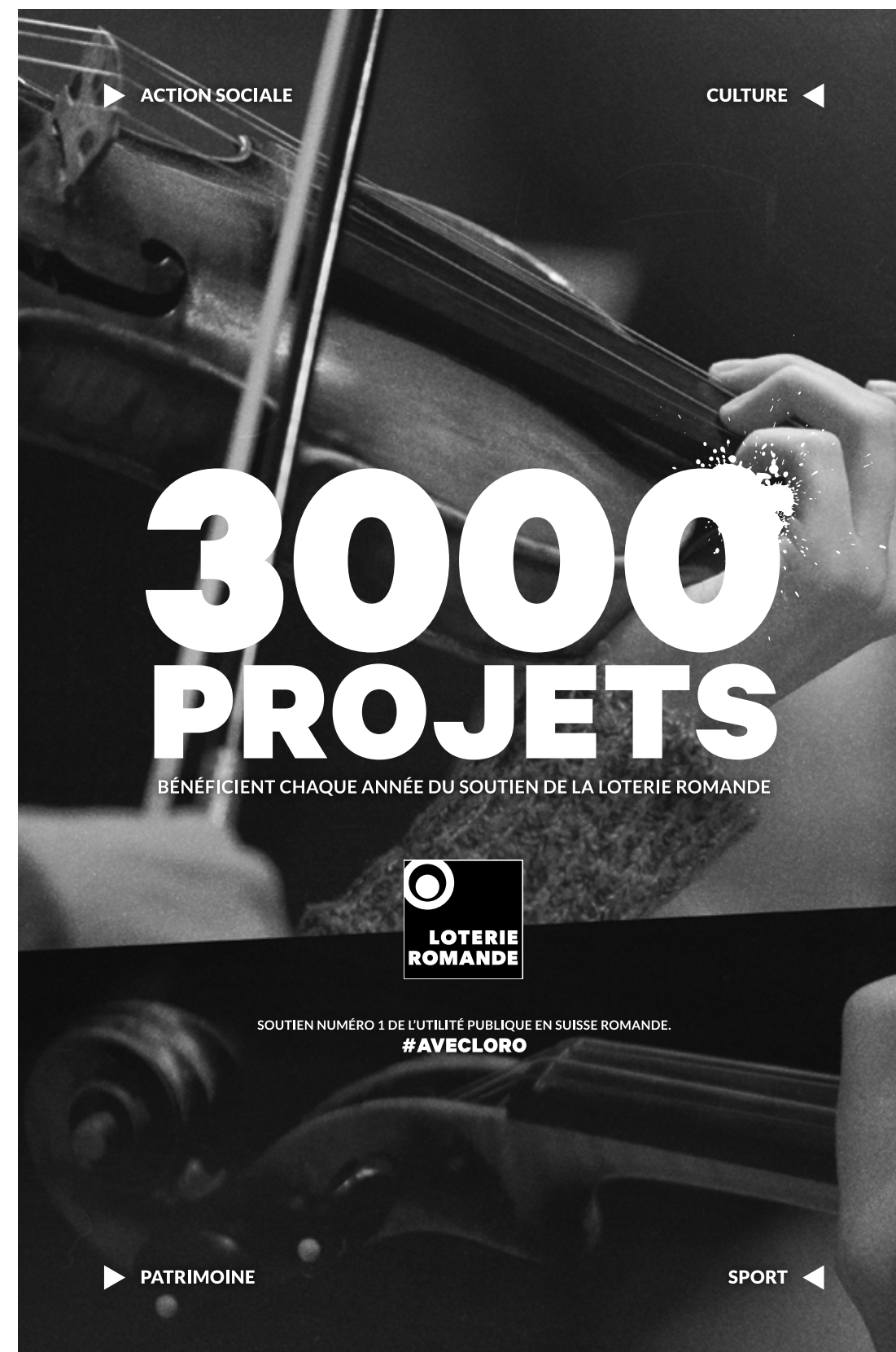
Don Giovanni appartient au registre, somme toute courant en son temps, du *dramma giocoso*, noté par Mozart dans son catalogue comme *opera buffa*. Si courant soit au XVIII^e siècle le genre *dramma giocoso*, comme en atteste le catalogue de Carlo Goldoni, il mérite d'être spécialement interrogé pour parler du *Don Giovanni* de Mozart. Faut-il y voir une provocation, une contradiction ?

Qu'est-ce qui peut prêter à l'espièglerie, au jeu, dans l'histoire du « trompeur » de Séville qui débute par le meurtre du Commandeur et finit par la vengeance du même personnage ?

Rarement la proximité des styles comique et sérieux aura autant marqué un livret d'opéra. Certes, Mozart savait pouvoir surprendre le public pragois qui lui était acquis et, de ce fait, lui offrait une liberté de ton incomparable. La première scène de son opéra résout une scène de viol et de meurtre dans les pitreries d'un valet de commedia dell'arte, sentinelle de son maître malgré sa lâcheté. Immédiatement après, Donna Anna et Ottavio se réfugient dans le plus pur style *seria* où se lit leur impuissance à réagir à la violence de Don Giovanni. Que dire de l'apparition d'Elvira ? Son premier air, « Ah chi mi dice mai », fait partager au spectateur moderne la souffrance d'une femme bafouée, à la recherche de son futur. Au moment où, à la fin de l'air, elle finit par l'apercevoir, la situation devient comique, Don Giovanni réalisant qu'elle n'est pas une de ces proies anonymes qu'il a l'habitude de conquérir, mais bel et bien la femme qui le recherche et dont il vient de se moquer. N'a-t-il pas en même temps déjà repéré la suivante d'Elvira, destinataire de la romance du second acte ? D'une manière générale, Don Giovanni cherche autant à conquérir des femmes qu'à se divertir et manger, tant qu'il en a les moyens, sans retenue, comme le prouve le final de chaque acte de l'opéra. Contrairement au Don Juan Tenorio du *Burlador de Sevilla*, le héros mozartien ne passe pas son temps en fuites sur terre ou sur mer pour se faire oublier et tenter de nouvelles conquêtes. Caméléon, il vit dans un périmètre qu'il connaît, où l'inspiration du moment, la rencontre imprévue de telle ou telle femme, le poussent à réagir avec un sens inné de l'improvisation. Le déguisement, le quiproquo avec Leporello, l'équivoque, font partie de la panoplie du joueur, du trompeur qu'il restera, même face à la statue du Commandeur.

L'équilibre des styles bouffe et sérieux conclut l'opéra dans sa version pragoise, avec un sextuor final dans lequel il est clair que les événements ne s'arrangent guère pour Ottavio, Elvira et Anna et Leporello, tandis que Masetto et Zerlina célèbrent les vertus d'un bonheur domestique proche. Ce *lieto fine*, après la terrible scène de vengeance du Commandeur, rétablit l'équilibre entre les deux styles qui ne cessent d'exister concomitamment dans l'opéra. Dans cette toute dernière scène, Ottavio et Anna se maintiennent dans le style que Mozart leur réserve depuis le début de l'opéra : le style *seria*. Leur profil psychologique et vocal, tout de noblesse archoutée sur d'éternelles valeurs, pourrait sans conteste convenir à des ouvrages comme *Idomeneo* ou *La clemenza di Tito*. Certes, ils finiront bien par mettre en œuvre une vengeance, mais contre le pauvre Leporello et non contre son maître... Quant au *serio* de leur relation, il est permis d'en douter au vu de l'enthousiasme relatif d'Anna à répondre à la sollicitation empressée d'Ottavio dans le sextuor final. Dans *Le nozze di Figaro*, le comte et la comtesse forment un couple de rang aristocratique, mais finalement bien plus débonnaire que Donna Anna et Don Ottavio.

Dans cette juxtaposition constante de styles contraires, Mozart se renouvelle en permanence dans un immense champ de création musicale, preuve de son aptitude à manier tous les genres, l'ironie de la partition dût-elle se payer du refus, assumé ou non, d'édifier le public. La présence permanente de Leporello, parfaitement à l'aise dans son rôle de serviteur poltron, ses *lazzi* à l'écoute des plaintes d'Elvira ou des imprécations d'Anna maintiennent une distance permanente entre Mozart et le propos. Dans le catalogue mozartien, Leporello précède le Papageno de *La flûte enchantée*. Les deux opéras vibrent d'une mosaïque de styles musicaux uniquement mis au service des péripéties du livret ou de la caractérisation des personnages. La musique se fait alors théâtre.



► ACTION SOCIALE

CULTURE ◀

3000 PROJETS

BÉNÉFICIENT CHAQUE ANNÉE DU SOUTIEN DE LA LOTERIE ROMANDE



LOTERIE ROMANDE

SOUTIEN NUMÉRO 1 DE L'UTILITÉ PUBLIQUE EN SUISSE ROMANDE.
#AVECLORO

► PATRIMOINE

SPORT ◀

MICHAEL GÜTTLER

DIRECTION MUSICALE



Michael Güttler fait ses débuts dans le monde lyrique lorsqu'il remplace Valery Gerguiev au Théâtre Mariinsky dans les productions de *Der Ring des Nibelungen* et *Parsifal*, en janvier et en mars 2003. Il dirige des ouvrages allant des débuts de la musique baroque à la musique contemporaine. De 2013 à 2016, il était le chef d'orchestre principal du Finnish National Opera d'Helsinki, où il a notamment dirigé *Don Carlo*, *Aida*, *La bohème*, *Turandot*, *Der Rosenkavalier* et *Die Meistersinger von Nürnberg*. Régulièrement invité au Mariinsky Theatre et au Wiener Staatsoper pour des productions comme *Werther*, *Nabucco*, *Ariadne auf Naxos* ou *Boris Godounov*, il a récemment dirigé *Luisa Miller* à Malmö, *Aida* à Tokyo, *Nabucco* au Théâtre Bolchoï, *Pelléas et Mélisande* au Semperoper Dresden, *Don Giovanni* à Francfort et *Die Meistersinger von Nürnberg* au Glyndebourne Festival. En projet : *Khovanshchina* au Wiener Staatsoper et différents projets à Saint-Petersbourg.

ÉRIC VIGIÉ

MISE EN SCÈNE ET COSTUMES

Né en 1962, Éric Vigie effectue ses études musicales au Conservatoire National de Musique de Nice et opte pour la mise en scène lyrique en 1981, suivant les master classes de la South Eastern Mass University avec Boris Goldovsky. Il assiste ensuite Gian-Carlo Menotti au Festival de Spoleto et à l'Opéra de Paris. Après avoir obtenu une bourse du Ministère de la Culture en 1982 et 1983 pour la formation à la mise en scène lyrique, il est engagé à l'Opéra de Nice où, entre 1983 et 1993, il est assistant et metteur en scène, ainsi qu'au Festival d'Aix en Provence entre 1986 et 1990. Il a ainsi travaillé avec quelques-uns des plus fameux metteurs en scène lyriques dont Margarita Wallmann, Pier Luigi Pizzi, Daniel Mesguich, Georges Lavaudant, Jean-Pierre Ponnelle. Depuis 1991, il signe de nombreuses mises en scène à Nice, au Festival de Strasbourg, au Théâtre du Capitole, au Teatro Municipal de Santiago du Chili, au Teatro Bellini



de Catane, au Teatro Massimo de Palerme, au Théâtre des Arts de Rouen, à l'Opéra de Dublin, à Opera Zuid, au Théâtre Mikhailovsky, au Buka Kaikan à Tokyo, ou encore à l'Opéra Comique. Administrateur artistique du Teatro Real à Madrid de mars 1997 à septembre 2002, il a également été le premier directeur artistique étranger à diriger un des douze théâtres nationaux italiens, le Teatro Verdi de Trieste, d'octobre 2002 à avril 2004. En juillet 2001, il réalise et met en scène le spectacle de commémoration du 150^e Anniversaire du Teatro Real sous la direction de Plácido Domingo. Directeur de l'Opéra de Lausanne depuis le 1^{er} juillet 2005, il crée la Route Lyrique, une tournée de plus de vingt représentations en Suisse romande et en France voisine, afin d'irriguer les villes et villages ne recevant jamais de spectacles lyriques de qualité. Il a été directeur artistique du Festival Avenches Opera de 2011 à 2016, où il a signé les mises en scène de *La bohème*, *Carmen* et *Madama Butterfly*.

EMMANUELLE FAVRE

DÉCORS

Diplômée de l'ESAT à Paris, Emmanuelle Favre crée les décors de nombreuses productions d'opéra dans le monde entier : *Pelléas et Mélisande* à la Scala, *Samson et Dalila* à Saint-Petersbourg, *Manon* à Hong Kong, *Aida* et *Tosca* en Israël, *Werther* à Tokyo, *La Cenerentola* au Spoleto Festival USA, *La bohème* à Séoul, *Le Revenant* à Madrid, *The Blue Daube* à Pékin, *Der Schauspieldirektor* à Bilbao, *Carmen* à Ljubljana. En France, citons *Le Cid* à l'Opéra Garnier, *Der Fliegende Holländer*, *Aida*, *Roméo et Juliette*, *Otello*, *La bohème*, *Faust* et *Madama Butterfly* aux Chorégies d'Orange, *Aida* et *Nabucco* au Stade de France, *Viva l'opéra* à l'Opéra-Comique, *Il cappello di paglia* et *Die Zauberflöte* à Toulouse, *Les mousquetaires au couvent* et *La vie Parisienne* à Nice, *Elektra*, *Otello* et *Berenice* à Marseille, *La veuve joyeuse* et *Don Carlo* à Bordeaux. Elle crée également les décors de spectacles musicaux comme *Thierry Mugler follies show* au Théâtre Comedia et *Priscilla folle du désert* au Casino de Paris, ainsi que pour les concerts d'artistes comme Johnny Hallyday, Matt Pokora, Kendji Girac, Michel Sardou, Yannick Noah, Circus ou Benabar. À l'Opéra de Lausanne : *Der Schauspieldirektor* et *La canterina* (2006).



HENRI MERZEAU

LUMIÈRES



Directeur technique à l'Opéra de Lausanne, Henri Merzeau a d'abord étudié l'architecture. Après avoir été régisseur, il devient réalisateur lumières et participe à plus de soixante productions sous la direction de Jean-Pierre Laruy, Pierre Debauche, Arlette Téphany, Pierre Meyrand, Silviu Pucarete et Pierre Pradinas. Outre ses activités de réalisateur lumières, il crée également les décors de plusieurs spectacles, assure la régie générale et la direction technique de différents événements, expositions et festivals en France, dont la tournée d'un spectacle de marionnettes sur eau du Viêt-Nam pour Titane Spectacle, créé à Vidy en 1991. Parmi ses créations lumière à l'Opéra de Lausanne : *Il Turco in Italia* (2006), *La canterina* (2006), *La bohème* (2008 et 2016), *L'enfant et les sortilèges* (2010 et 2015).

LORENZO BRUNO

CONCEPTION VIDÉO

Créateur aux multiples facettes, Lorenzo Bruno développe très tôt un goût prononcé pour les histoires en images. Après un premier diplôme artistique, il se spécialise dans l'animation traditionnelle et expérimentale à La Scuola Internazionale di Comics. Il réalise de nombreux projets d'animation sous la direction d'Annalisa Corsi, dont la bande annonce cinématographique *Lupo Gentile* et le documentaire *Fiamme di Gadda*. Il se dirige ensuite vers le théâtre, et collabore avec Igor Renzetti pour *Musica Rotta*, *Macbeth*, *I was looking at the ceiling and then I saw the sky* et *Le prince de Hombourg*, ces deux derniers spectacles également en collaboration avec Giorgio Baberio Corsetti. L'animation est pour lui un moyen d'expression idéal, combinant le dessin et les dynamiques du cinéma. À l'Opéra de Lausanne : *La Cenerentola* (2015).



IGOR RENZETTI

RÉALISATION VIDÉO

Durant ses études à l'Académie des Beaux-Arts de Rome, Igor Renzetti participe à diverses productions théâtrales, travaillant aussi bien dans le domaine de la vidéo, que ceux du son ou des lumières. Il collabore à la réalisation de nombreux spectacles dont *Bizarra una saga argentina* écrit par le dramaturge argentin Rafael Spregelburd, *Il castello*, adaptation du texte *Das Schloss* de Kafka par Giorgio Barberio Corsetti, *Macbeth* à La Scala de Milan et *Conversazioni con Chomsky – talkopera* dont les musiques ont été composées par Emanuele Casale. Il travaille sur de nombreuses réalisations vidéos avec Lorenzo Bruno et Alessandra Solimene. Citons notamment les productions *I was looking at the ceiling and then I saw the sky* au Théâtre du Châtelet, *Musica rotta* et *Le prince de Hombourg* au Festival d'Avignon. Dernièrement, il a travaillé avec le groupe Officine K sur l'installation vidéo *Le rêve d'un rêve* pour le Théâtre de Liège, inspirée du spectacle *Le prince de Hombourg* et du vidéoclip de Belladonna pour leur chanson *Undress your soul*. À l'Opéra de Lausanne : *La Cenerentola* (2015).



JEAN-PHILIPPE GUILLOIS

ASSISTANT À LA MISE EN SCÈNE

D'abord étudiant à l'École nationale de l'Opéra de Paris, Jean-Philippe Guillois entre ensuite à l'École Rudra Béjart, compagnie avec laquelle il participe à plusieurs spectacles et tournées internationales. Il fait sa première expérience professionnelle aux côtés de Cisco Aznar et de la Compagnie Buissonnière dans *Parce que je t'aime*, présenté au Théâtre de Vidy. Tout en multipliant les contrats en tant que danseur, il est introduit



au monde de l'opéra comme régisseur, puis sera assistant à la mise en scène pour *La bohème*, *Nabucco* et *Carmen* au Festival Avenches Opéra. Il se consacre actuellement à la création de chorégraphies, pièces de théâtre et mises en scène. À l'Opéra de Lausanne: il assiste Marco Santi pour *Alcina* (2012), Cisco Aznar pour *Mulambo* et *Le sacre du printemps*, avec Rudra Béjart (2013), Jean Liermier pour *My fair Lady* (2015) et assiste Philippe Giraudeau pour les chorégraphies de *La vie parisienne* (2016).

KAROLINA LUISONI

ASSISTANTE COSTUMES

Karolina Luisoni étudie le stylisme à la Haute École d'art et de design de Cracovie. Elle poursuit sa formation dans le domaine des costumes et des textiles à l'Université de Huddersfield, en Angleterre. Son projet de fin d'études, en 2013, lui vaut un prix spécial décerné par le comédien



Sir Patrick Steward, ainsi qu'un prix de la part de la Northern Society of Costumes and Textiles. Lauréate du concours international organisé en 2015 par Luc Besson, le costume qu'elle a dessiné devrait apparaître dans son prochain film, *Valérian et la Cité des mille planètes*. Elle crée et réalise de nombreux costumes pour diverses productions de théâtre et d'opéra, ainsi que pour des expositions en Suisse et en Angleterre. Depuis 2015, elle travaille dans l'atelier de couture de l'Opéra de Lausanne.

PASCAL MAYER

CHEF DE CHŒUR

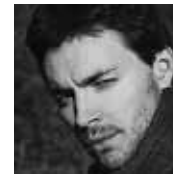
Avec une sensibilité musicale aussi vive qu'éclectique alliant rigueur formelle autant que qualités lyriques et expressives, Pascal Mayer explore les grandes œuvres, de la Messe en si de Bach au *War Requiem* de Britten. Formé aux Conservatoires de Fribourg et de Zurich, il a chanté à l'EVL, au Chœur de la RSR et au Kammerchor de Stuttgart. Il a dirigé le Chœur Faller de Lausanne pendant vingt ans et le Basler Kammerchor durant cinq ans, suite à l'invitation de Paul Sacher. Aujourd'hui, il dirige le Chœur Pro Arte de Lausanne, le Chœur de Chambre de l'Université de Fribourg et le Collegium Musicum de Lucerne, où il enseigne également la direction chorale. Il collabore régulièrement, à Lausanne, avec l'OCL, le Sinfonietta et l'Ensemble baroque du Léman. Le Festival Uniphonies-Fribourg créé sous son impulsion en 2011 contribue au rayonnement de sa ville. Dernièrement, il a participé aux productions de *Il barbiere di Siviglia* à Avenches, *Lobgesang* de Mendelssohn, *Dixit Dominus* de Hændel, et *Gloria* de Poulenc. À l'Opéra de Lausanne: *Die Zauberflöte* (2015), *La Cenerentola* (2015), *Ariodante* (2016).



KOSTAS SMORIGINAS

DON GIOVANNI

Kostas Smoriginas étudie à la Lithuanian Academy of Music and Theatre puis part à Londres représenter son pays lors de la



compétition internationale de chant classique des BBC Cardiff Singer of the World. Il passe ensuite deux ans au sein du Royal College of Music et intègre le Jette Parker Young Artist Programme du Royal Opera House en 2007. Il se produit aux États-Unis et en Europe, notamment à Washington et San Francisco, à La Scala, au Staatsoper Berlin ou à l'Opéra de Bordeaux, mais également en Israël et au Chili. Il s'est produit dans le rôle d'Andrei Tchelkalov lors d'une nouvelle production de Boris Godounov au Covent Garden, ainsi que le rôle-titre de *Der Damon* à La Monnaie. En projet: Figaro dans *Le nozze di Figaro* au Semperoper de Dresde, Escamillo dans *Carmen* à Covent Garden et à Bregenz, le rôle-titre dans *Eugène Onéguine* à Vilnius et la *Symphonie n°13* de Chostakovitch lors du Festival du Printemps de Prague, sous la direction de Jiri Belohlavek, accompagné du Czech Philharmonic.

RICCARDO NOVARO

LEPORELLO

Riccardo Novaro se forme au Conservatoire Giuseppe Verdi de Milan. Il se produit à travers le monde sur les plus grandes scènes, chantant notamment *Un giorno di regno* à La Scala, *La Cenerentola* à l'Opéra de Paris et au Bayerische Staatsoper de Munich, *Rinaldo* au Glyndebourne Festival, *Le nozze di Figaro* au NCPA de Pékin. Il incarne Belcore dans *L'elisir d'amore* à l'Israëli Opera puis à La Monnaie. Il se distingue dans le répertoire baroque, interprétant de nombreuses œuvres de Monteverdi et Haendel, sous la direction de René Jacobs, Emmanuelle Haïm, Jean-Christophe Spinosi, Ottavio Dantone, Rinaldo Alessandrini ou Sir John Eliot Gardiner. Il a collaboré avec les metteurs en scène David McVicar, Luca Ronconi, Robert Carsen, Julien Lubek, Cécile Roussat ou encore Damiano Michieletto.



Sa discographie compte plusieurs albums chez Deutsche Grammophon et Naïve Records, ainsi que chez Alpha avec *Il maestro di cappella* de Haydn avec Giovanni Antonini. À l'Opéra de Lausanne: Prosdócimo dans *Il Turco in Italia* (2006), Achilla dans *Giulio Cesare in Egitto* (2008), Taddeo dans *L'italiana in Algeri* (2010), Argante dans *Rinaldo* (2011), le rôle-titre des *Nozze di Figaro* (2007 et 2013).

ANNE-CATHERINE GILLET

DONNA ANNA

Anne-Catherine Gillet aborde les premiers rôles de sa carrière à l'Opéra Royal de Wallonie, puis



au Capitole de Toulouse, où elle incarne notamment Sophie dans *Der Rosenkavalier*. Choisie par Sir John Eliot Gardiner pour interpréter *L'Étoile de Chabrier*, elle se produit à Zurich puis à l'Opéra Comique avant de faire ses débuts à l'Opéra de Paris. Elle chante sur les scènes les plus prestigieuses, sous la direction d'Ottavio Dantone, Emmanuelle Haïm, Antonio Pappano, Alberto Zedda, Michel Plasson, Marc Minkowski et Philippe Jordan, dans des mises en scènes de Robert Carsen et Laurent Pelly, notamment. Récemment, elle incarnait les rôles-titres féminins de *Hänsel und Gretel*, *Roméo et Juliette*, *Manon*, *Rigoletto*, *L'elisir d'amore*, *Les pêcheurs de Perles*; elle était Pamina dans *Die Zauberflöte*, Hero dans *Béatrice et Benedict* et Minerva dans *Il ritorno d'Ulisse in patria*. En projet: Blanche dans *Dialogues des Carmélites* et Norina dans *Don Pasquale* à Bruxelles, Marguerite dans *Faust* à Liège, Susanna des *Nozze di Figaro* à Marseille, Mélisande dans *Pelléas et Mélisande* à Oviedo et Strasbourg, Angèle dans *Le domino noir* à Liège et à Paris, Poppée dans *L'incoronazione di Poppea* au Théâtre des Champs-Élysées. À l'Opéra de Lausanne: le rôle-titre de *Manon* (2014).

LUCIA CIRILLO

DONNA ELVIRA

Lauréate de plusieurs compétitions importantes en Italie, Lucia Cirillo a étudié le chant notamment auprès d'Adelisa Tabiadon, John Janssen, Bruno De Simone et Regina Resnik. Après ses débuts à Florence dans *Il cappello di paglia di Firenze*, elle incarne Idamante dans *Idomeneo* et Dorabella dans *Così fan tutte*; chante dans *Orfeo ed Euridice* de Glück et Berlioz, ainsi que dans *Il trionfo del tempo e del disinganno* au Teatro alla Scala. Elle se produit sur les plus importantes scènes européennes, notamment le Concertgebouw d'Amsterdam, le Deutsche Oper Berlin, le Glyndebourne Festival, le Festival Mozart de La Corogne, le Festival de



Salzbourg, La Fenice, La Scala ou l'Opéra de Paris. Elle travaille avec des chefs d'orchestres de renommée internationale comme Fabio Biondi, Sylvain Cambreling, Ottavio Dantone, Diego Fasolis, Daniele Gatti et Vladimir Jurowski, et des metteurs en scène comme Hugo de Ana, Robert Carsen, Sir Peter Hall et Pierluigi Pizzi. À l'Opéra de Lausanne: Filindo dans une version concert de *Dorilla in Tempe* (2014).

CATHERINE TROTTMANN

ZERLINA

Nommée «révélation artiste lyrique» des Victoires de la Musique 2017, elle est invitée par le Wiener Staatsoper pour le rôle de Tisbe dans *La Cenerentola*. Plus récemment, elle était Flora dans *La Traviata* au Wiener Staatsoper, Zaïda dans *Il Turco in Italia* à l'Opéra de Dijon, La Rose dans *Le Petit Prince* de Michaël Levinas à l'Opéra de Lausanne, au Théâtre du Châtelet, à l'Opéra de Lille et au Grand Théâtre de Genève. Elle a également chanté *Ein Sommernachtstraum* de Mendelssohn avec l'Orchestre national de Lyon et l'Orchestre national de Lorraine. Diplômée du Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris en 2014,



elle est lauréate des concours de chant d'Arles et Mâcon. Nommée «révélation lyrique» de l'ADAMI 2015, elle se perfectionne actuellement auprès d'Élène Golgevit. À l'Opéra de Lausanne: La Rose lors de la création mondiale du *Petit Prince* (2014), Tisbe dans *La Cenerentola* (2015).

ANICIO ZORZI GIUSTINIANI

DON OTTAVIO



Anicio Zorzi Giustiniani étudie le chant au Conservatoire Luigi Cherubini de Florence. Il fait ses débuts soliste avec *Te Deum* de Charpentier au Teatro della Pergola. Il est lauréat du Sacred Music International Competition de Rome et du concours international Toti dal Monte de Trévise, où il interprète le rôle-titre de *La vera costanza* qu'il reprendra à Madrid, à Liège et au Teatro Regio. Il chante d'importants rôles dans *Idomeneo*, *Die Zauberflöte*, *Don Giovanni*, *Lucrezia Borgia*, *I Capuleti ed i Montecchi*, *Così fan tutte*, *I due Figaro*, *Il ritorno d'Ulisse in patria*, *La finta giandiniara*, *Il barbiere di Siviglia* et *Mitridate*, à la Fenice, au Theater an der Wien, au Teatro Colón ou lors du Festival de Salzbourg. En projet: *Il barbiere di Siviglia* à Venise, *Il combattimento di Tancredi e Clorinda* de Monteverdi à Turin et à Bologne, *Alceste*, sous la direction de René Jacobs qu'il retrouvera pour *L'incoronazione di Poppea*, *Così fan tutte* avec Marc Minkowski puis Emmanuelle Haïm. À l'Opéra de Lausanne: trois rôles dans *L'Orfeo* (2016).

RUBEN AMORETTI

COMMENDATORE



Après des études de chant classique en Suisse avec Dennis Hall et Nicolai Gedda, ainsi qu'aux États-Unis avec Carlos Montané, Ruben Amoretti commence sa carrière au Théâtre de Bloomington dans *I Pagliacci*. Il est invité à se produire sur les scènes de Zurich, Genève, Vienne, Prague, Mexico, Madrid, Moscou, Paris, Rome ou Venise, dans des productions de *Tosca*, *La bohème*, *Aida*, *Il barbiere di Siviglia*, *Don Carlos*, *Rigoletto*, *Faust*, *Carmen*, *Don Giovanni*, *La damnation de Faust*, *Le nozze di Figaro*, *Nabucco* et *La Gioconda*. Dernièrement, il était Escamillo dans *Carmen*, sous la direction de Zubin Mehta, à Naples. En projet: *Don Giovanni* à León, au Mexique, *Jérusalem* à Parme, la *Petite messe solennelle* à Tokyo, *Poliuto* à Barcelone, *Don Carlo* à Las Palmas de Gran Canaria et *La Tabernera del Puerto* à Madrid. À l'Opéra de Lausanne: il conte di Monterone dans *Rigoletto* (2005), el general et El del pecado mortal dans *Pan y Toros* (2009).

LEON KOŠAVIĆ

MASETTO



Titulaire d'un master de l'Académie de Musique de Zagreb, Leon Košavić est lauréat de nombreux prix internationaux. Il chante sous la direction de Nathalie Stutzmann et avec des orchestres comme le London Philharmonic Orchestra, le Royal Liverpool Philharmonic ou le Bergen Philharmonic Orchestra. Il se produit notamment à l'Opéra National de Finlande, au Royal Opera House de Londres et à l'Opéra de Stuttgart, où il interprète les rôles-titres de *Don Giovanni*, des *Nozze di Figaro* et d'*Orfeo ed Euridice*. Il interprète aussi il conte dans *Le nozze di Figaro*, Papageno dans *Die Zauberflöte*, Figaro dans *Il barbiere di Siviglia*, Morales dans *Carmen* ou encore il dottor Malatesta dans *Don Pasquale*. En concert, il chante *Johannes-Passion* et *Matthäus-Passion* de Bach, le *Stabat Mater* de Haydn, le *Requiem* et la *Messe en ut mineur* de Mozart.



Classe B Electric Drive,
en harmonie avec notre planète.

Mercedes-Benz
The best or nothing.



INTER-AUTO SA
AIGLE – 024 468 04 54

GARAGE DE LA RIVIERA SA
LA TOUR-DE-PEILZ – 021 977 05 05

GARAGE DE L'ÉTOILE SA
RENENS – 021 633 02 02

MON REPOS AUTOMOBILE SA
LAUSANNE – 021 310 03 93

AUTO-RIVES SA
MORGES – 021 804 53 00

GARAGE DE LA PLAINE
YVERDON-LES-BAINS – 024 423 04 64

ÉTOILE AUTOMOBILE SA
CORTAILLOD – 032 729 02 90

L'ÉTOILE JURASSIENNE SA
DELÉMONT – 032 423 06 70

VENEZ L'ESSAYER !
www.essai-mercedes.ch

WWW.GROUPE-LEUBA.CH
facebook.com/groupe-leuba

ORCHESTRE DE CHAMBRE DE LAUSANNE

Directeur artistique Joshua Weilerstein

Directeur exécutif Benoît Braescu

Violons I Gyula Stuller (1^{er} solo), Julie Lafontaine (2^e solo), Gábor Barta, Édouard Jaccottet, Ophélie Kirch-Vadot, Janet Loerkens, Veronika Radenko, Catherine Suter Gerhard

Violons II Alexander Grytsayenko (1^{er} solo), Olivier Blache (2^e solo), Stéphanie Décaillet, Julien De Grandi, Solange Joggi, Stéphanie Joseph

Altos Eli Karanfilova (1^{er} solo), Nicolas Pache (2^e solo), Clément Boudrant, Johannes Rose, Karl Wingerter

Violoncelles Joël Marosi (1^{er} solo, continuo), Elsa Dorbath, Pascal Michel, Indira Rahmatulla, Philippe Schiltknecht

Contrebasses Marc-Antoine Bonanomi (1^{er} solo), Sebastian Schick (2^e solo), Daniel Spörri

Flutes Jean-Luc Sperissen (1^{er} solo), Anne Moreau Zardini (2^e solo)

Hautbois Beat Anderwert (1^{er} solo), Barbara Stegemann (2^e solo)

Clarinettes Davide Bandieri (1^{er} solo), Curzio Petraglio (2^e solo)

Bassons Axel Benoit (1^{er} solo), François Dinkel (2^e solo)

Cors Iván Ortiz Motos (1^{er} solo), Andrea Zardini (2^e solo)

Trompettes Marc-Olivier Broillet (1^{er} solo), Nicolas Bernard (2^e solo)

Trombones Vincent Harnois, Francesco D'Urso, Guillaume Copt

Timbales Arnaud Stachnick (1^{er} solo)

Clavecin Marie-Cécile Bertheau

Mandoline Gilbert Impérial

MUSICIENS EN COULISSES

Violons Charles Castellon, Susanna Fini, Kyoko Fujii, Lilia Leutenegger, Aurianne Philippe, Stefan Rusiecki, Eléonore Salamin, Camille Stoll, Akiko Shimizu, Nina Vasylieva, Eurydice Vernay, Piotr Zielinski

Altos Louise Mercier, Yukari Shimanuki

Contrebasses Dominique Bettens, Valéria Thierry, Michel Veillon

Hautbois Gaétan Beauchet, Clothilde Ramond

Clarinettes Sébastien Gex, Valentina Rebaudo

Bassons Gordon Fantini, Laura Ponti

Cors Javier Rodriguez, Oscar Souto-Salgado

CHŒUR DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

Chef de chœur Pascal Mayer

Pianiste Jean-Philippe Clerc

Sopranos Carole Meyer, Elise Milliet, Mathilde Monfray, Mathilde Opinel, Emma Rieger

Mezzos Candice Carmalt, Stéphanie Mahue, Cécile Matthey, Zoéline Trolliet, Sandrine Wyss

Tenors Frédéric Caussy, Sébastien Descloux, Xan White, Nicolas Wildi, Marin Yonchev

Basses Juan Etchepareborda, Mohammed Haidar, Sylvain Kuntz, François Renou, Joël Terrin

FIGURATION

Rôle du peintre Alain Delabre

Justine Arm, Carole Grandjean, Curly Gumbo Lee, Mélina Martin, Marie Ripoll

24 heures soutient l'Opéra de Lausanne



Sur présentation
de la carte
Club 24 heures,
12% de réduction
aux guichets
de l'Opéra



La Bohème, Opéra de Lausanne, 2017 © Marc Vanappelghem

24 heures

OPÉRA DE LAUSANNE

CONSEIL DE FONDATION

Président d'honneur **M. Renato Morandi** · Présidente d'honneur **M^{me} Maia Wentland Forte**
Président **M. André Hoffmann** · Vice-président **M. Grégoire Junod** · Membres **D^r Nicolas Bergier,**
M. Jean-Jacques Gauer, M. François Gautier, M^{me} Florence Germond, M. Michael Kinzer,
M^{me} Natacha Litzisdorf, M^{me} Anne-Catherine Lyon, M. Vincent Mandelbaum, M^{me} Nicole Minder,
M. Frederik Paulsen · Secrétaire hors-conseil **Laureline Henchoz**

PERSONNEL ADMINISTRATIF ET ARTISTIQUE

Directeur **Éric Vigié** · Administrateur **Cédric Divoux** · Directeur adjoint et directeur
de production **Olivier Cautrès** · Assistante du Directeur, mécènes et sponsors **Laureline Henchoz**
Attachée de direction artistique **Marie-Laure Chabloz** · Assistante de direction **Leonor Garcia**
Responsable édition et publicité **Anne Ottiger** · Digital manager **Ashley Puckett**
Responsable presse **Elizabeth Demidoff-Avelot** · Responsable médiation culturelle **Isabelle Ravussin**
Responsable accueil et logistique **Fabienne Hermenjat** · Responsable comptabilité **Mauro Fiore**
Comptables **Sonia Antonietti, Morgane Prod'hom** · Responsable billetterie **Maria Mercurio**
Chef de chant **Marie-Cécile Bertheau**

PERSONNEL D'ACCUEIL

Réceptionnistes et gestionnaires billetterie **Morgann' Gyger Vincent, Yasmine Lapray, Dominique Vita**
Huissiers **Adrien Cugulière, Diana Perez, Yann Philipona, Karim Skandrani**
Responsables du personnel de salle **Mona Bechaalany, Lukas Buri, Marc Mouquin**
Responsable des bars **Thomas Browarzik**

PERSONNEL TECHNIQUE

Directeur technique **Henri Merzeau** · Adjoint direction technique **Guy Braconne, Mary Brugger**
Régisseur général **Gaston Sister** · Régisseur de scène **Jean-Philippe Guilois**
Régisseur des surtitres **Loïc Bera** · Apprenties techniscénistes **Sophia Meyer, Marta Storni**

Responsable service machinerie et coordination technique de la scène **Stefano Perozzo**
Adjoint **David Ferri, Benjamin Mermet** · Équipe **Roberto Di Marco, Laurent Grandvuillemin,**
Sebastien Hefti, Denis Horisberger, Victor Lapierre, Antonio Luis Lourenco

Responsable cintre **Jérôme Perrin** · Adjoint **Vincent Böhler**

Responsable service électrique **Denis Foucart** · Responsable audiovisuel **Jean-Luc Garnerie**
Régisseurs lumière **Michel Jenzer, Shams Martini** · Régisseur vidéo **Quentin Martinelli**

Directeur scénographie et décoration **Jean-Marie Abplanalp** · Chef d'atelier **Jean-Luc Reichenbach**
Équipe **Salvatore di Marco, Patrick Muller**

Responsable service accessoires **Stamatis Kanellopoulos** · Équipe **Ewa Fontaine Holweger,**
Léa Glauser, Jérémy Montico

Responsable service costumes **Amélie Reymond** Cheffe d'atelier costumes **Béatrice Dutoit**
Équipe **Letizia Compitiello, Cécile Corso, Christine Emery, Aurore De Geer, Karolina Luisoni,**
Eloïse Miletto, Julie Raonison, Elodie Vionnet, Elise Vuitel

Costumes confectionnés dans les ateliers de l'Opéra de Lausanne sous la direction
d'**Amélie Reymond** et de **Karolina Luisoni**

Responsable coiffures et maquillages **Roberta Damiano** · Équipe **Liliane Bütikofer,**
Marie-Pierre Decollogny, Stéphanie Depierre-Stoesel, Sonia Geneux, Dominique Jaquet,
Mael Jorand, Nathalie Monod, Malika Stähli

Responsable entretien **Maurice de Groot** · Équipe **Jovica Malisevic, Antonio Stefano**

The logo for RTS ESPACE 2, with 'RTS' in a small box and 'ESPACE 2' in a large, bold font.

LE SAMEDI C'EST OPERA

« Avant-scène »
Le samedi à 19h30

Les petites et grandes histoires
de l'opéra d'hier et d'aujourd'hui.

« A l'opéra »
Le samedi à 20h00

Vous invite sur les plus grandes
scènes d'opéra d'ici et d'ailleurs.

 facebook.com/espace2

Espace 2 s'écoute aussi en DAB+

LE CERCLE DES MÉCÈNES DE L'OPÉRA DE LAUSANNE

ÉTAT AU 15 MAI 2017

PRÉSIDENT

D^r Nicolas Bergier

MEMBRES

Lady Elisabeth Amptill et M. François Mallon · M^e Luc Argand · M. Maurice Argi · Prof. et M^{me} Fedor Bachmann · M^{me} Gérard Beaufour · D^r et M^{me} Nicolas Bergier · M. Patrice Berthoud · M. et M^{me} Fabio Bettinelli · M. et M^{me} Stefan Bichsel · M. et M^{me} Jürg Binder · M^{me} Mieke Bloemsma · M. et M^{me} Étienne Bordet · M^{mes} Nathalie Brunel et Aliette Gillet · M. et M^{me} Vincent Bugnard · M^{me} Marie-Christine Burrus et M. Pierre Dreyfus · M^{me} Catherine Caiani · M^{me} Jacqueline Caiani · M^{me} Elisabeth Canomeras · D^r Matthieu Cikes · M. Stéphane Cochet · M. et M^{me} Jean-Luc de Buman · Lady Grace-Maria de Dudley · M^{me} Hébé Marie Conrad de Médicis · M^{me} Fabienne Dente · M^{me} Véronique de Sénépart · M. Manuel J. Diogo · M^{me} Virginia Drabbe-Seemann · M. et M^{me} Marc Ehrlich · M^{me} Isabelle Fleisch · M. et M^{me} Marc Gander · M^{me} Marceline Gans · M. et M^{me} Etienne Gaulis · M^{me} Anne-Claire Givel-Fuchs · M. et M^{me} Michel-Pierre Glauser · M. et M^{me} Philippe Hebeisen · M^{me} Liliane Hofer · M^{me} Rose-Marie Hofer · M. et M^{me} André Hoffmann · M^{me} Pascale Honegger · D^r et M^{me} Paul Janecek · M^{me} Irma Jolly · M. et M^{me} Nicolas Jordan · M. et M^{me} Stylianos Karageorgis · M. et M^{me} Pierre Krafft · M. Christophe Krebs · M. et M^{me} Pierre Lagonico · M^{me} et M. Philippe Lang · M. et M^{me} Robert Larrivé · M. et M^{me} Claude Latour · M^{me} Eveline Lévy · M^{me} Marlène Mader · M. et M^{me} Daniel Manuel · M. et M^{me} Bernard Metzger · M^{me} Vera Michalski-Hoffmann · M. et M^{me} Georges Muller · M. et M^{me} Alain Nicod · M^{me} Alice Pauli · M. et M. et M^{me} Jean-Claude Pick · M. et M^{me} Christophe Piguet · M. et M^{me} Théo Priovolos · M. et M^{me} Pierre Poyet · M^{me} Gioia Rebstein-Mehrlin · M^{me} Nicole Renaud · M^{me} Berthe Reymond-Rivier · M. et M^{me} Jean-Philippe RoCHAT · M. et M^{me} Etienne Rodieux · M. et M^{me} Gabriel Safdié · M^{me} et M. Marie et Jean-Baptiste Sallois Dembreville · M. et M^{me} Olivier Saurais · M^{me} Miriam Scaglione · M. et M^{me} Paul Siegenthaler · M. Frédéric Staehli · M. et M^{me} Thomas Steinmann · M^{me} Isabelle Treyvaud

ENTREPRISES

BANQUE LOMBARD ODIER & CIE SA
BANQUE PICTET & CIE SA, M. Dominique Fasel
BANQUE PIGUET GALLAND & CIE SA
FORUM OPÉRA, M^e Georges Reymond
GROUPE BERNARD NICOD, M. Bernard Nicod
SGS SA, M. Jean-Luc de Buman

DONATEURS

FONDATION NOTAIRE ANDRÉ ROCHAT, M^e André Corbaz, M^e Daniel Malherbe
M. et M^{me} Roland et Bethsabée Süssmann

DEVENIR MEMBRE

Fondé en 1998, le Cercle de l'Opéra de Lausanne est bien plus qu'une association de mécènes : au-delà du soutien important qu'il apporte à l'institution, il permet à des passionnés d'art lyrique de se rencontrer et de cultiver leur goût commun dans un cadre exclusif. Laureline Henchoz répond à toutes vos questions et vous accompagne dans vos démarches d'inscription.

Visitez aussi notre page sur www.opera-lausanne.ch : vous y trouverez toutes les informations, les prochains événements organisés par le Cercle ainsi que la liste des membres.

CONTACT +41 21 315 40 21
LAURELINE.HENCHOZ@LAUSANNE.CH



L'Opéra de Lausanne tient à remercier
ses sponsors, partenaires et mécènes de la saison 2016-17

PARTENAIRES INSTITUTIONNELS

Lausanne



FONDS
INTERCOMMUNAL DE SOUTIEN
AUX INSTITUTIONS CULTURELLES
DE LA RÉGION LAUSANNOISE

MÉCÈNES



Fondation
Pro Scientia et Arte

SPONSOR PRINCIPAL



SPONSORS



Julius Bär

PARTENAIRES «PRIVILÈGE»



PARTENAIRES MÉDIAS



PARTENAIRES HÔTELIERS



PARTENAIRES D'ÉCHANGE



CONCEPTION GRAPHIQUE / AFFICHES DE SAISON
LESS DESIGN, VEVEY

VISUEL COUVERTURE / AFFICHE DE PRODUCTION
PHOTO: ERWAN FROTH
GRAPHISME: EMMANUEL CRIVELLI

IMPRESSION
PCL PRESSES CENTRALES SA

solaire



Les artisans suisses de la marque
moserdesign.ch

>moser



Bonheur partagé à l'Opéra de Lausanne.

Sponsor principal de l'Opéra de Lausanne, nous vous convions à y vivre des moments d'exception. Ensemble, tout devient possible.

Heureux. Ensemble.

 **vaudoise**
Assurances